

Audrey Vernon souhaite un bon anniversaire à Karl Marx

Jean-Marie Harribey

5 mai 2017

<https://blogs.alternatives-economiques.fr/harribey/2017/05/05/audrey-vernon-souhaite-un-bon-anniversaire-a-karl-marx>

Ce matin, sur France Inter, Audrey Vernon a fait œuvre pédagogique. On peut réécouter sa [chronique](#). J'en ai retranscrit le texte. Un petit bijou de deux minutes et quelques secondes.

Paris, le 5 mai 2017

Dear Karl, aujourd'hui c'est ton anniversaire, tu aurais 199 ans... Happy birthday, Old Nick.

Je t'écris de Paris, où tu étais réfugié en 1844 et 1848.

Bon, tu ne serais pas très content, il y a encore plein d'enfants qui dorment dans les rues et qui ne mangent pas à leur faim. Mais d'un autre côté, contrairement à ton époque, le manque objectif n'existe plus, c'est-à-dire la Terre pourrait nourrir 12 milliards de personnes, mais on ne les nourrit pas, parce qu'on est toujours des idiots.

Dans deux jours, on va décider quel membre de la classe dirigeante va représenter et fouler aux pieds le peuple. C'est beau ? Ben, c'est de toi, dans *La guerre civile en France*.

On n'a pas encore réussi à se débarrasser de ce bric à brac, de cette superstition comme tu dis, qu'est l'État. Je ne sais pas comment on se débrouille pour que l'État qui devait être à l'origine notre serviteur se retrouve toujours notre maître. Cette année, on a le choix entre un banquier et une nationaliste. Ça va pas être le règne des pauvres et des opprimés.

On est 65 millions, et au bout du compte, on a toujours le choix entre deux personnes que personne n'aime vraiment. C'est peut-être qu'au fond on déteste être gouvernés.

En tout cas, Karl, merci. Tu sais que tu as écrit *Le Capital*. Bon, je sais que tu sais que tu as écrit *Le Capital*. Mais est-ce que tu sais que *Le Capital* est devenu le capital, le mot le plus important de notre époque ? Tout le monde croit que tu es le père du communisme, alors que le communisme existait bien avant toi. Mais non, tu es le père du capitalisme. C'est toi qui as baptisé notre système économique. En écrivant *Le Capital*, tu l'as découvert comme Christophe Colomb a découvert l'Amérique. C'est bizarre d'ailleurs, dès qu'on veut critiquer ta pensée aujourd'hui, on compte les morts du communisme, mais personne ne songe à te rendre hommage en comptant les morts du capitalisme.

Tout ce que tu as écrit se vérifie aujourd'hui, se répète même, comme une farce. Par exemple, en ce moment chez Whirlpool, les gens se battent pour continuer à fabriquer des sèche-linge. Mais au fond, ils s'enfichent de fabriquer des sèche-linge ; ce qu'ils veulent et c'est légitime, c'est un salaire. Et les capitalistes qui possèdent l'entreprise se fichent aussi des sèche-linge. Ce qu'ils souhaitent, et c'est légitime de leur point de vue, c'est la plus-value tirée du travail des gens qui fabriquent les sèche-linge. Du coup, on transforme toute la terre en objets dont plus personne n'a besoin. On jette des conteneurs de sèche-linge à la mer, tout ça pour continuer à en fabriquer juste pour en tirer la plus-value. Encore un concept que tu as inventé. C'est l'alchimie la plus débile du monde.

Merci Karl. Tu nous as donné les mots pour comprendre ce qu'il se passe, ce malaise qui inonde la population parce que tout ça au fond n'a aucun sens et que tout le monde le sent.

Joyeux anniversaire Karl Marx.